

La culture.

*Bio express*

## MIRCEA CANTOR

Lauréat du prix Marcel Duchamp, l'artiste roumain critique dans ses installations la globalisation. Celui qui dit "vivre et travailler sur Terre" sera l'une des vedettes de la Fiac, à Paris.



nait aussi son titre à l'exposition. Alors que Joseph Beuys s'était enfermé avec un coyote dans une galerie pour sa première exposition new-yorkaise, Mircea Cantor préfère, pour réaliser ce film, mettre dans la même pièce un loup et une biche, vivants, cela va de soi. Rassurons les âmes sensibles: les deux animaux semblent aussi perturbés l'un que l'autre par l'espace blanc d'une galerie d'art contemporain. Ils s'observent, sans sauvagerie aucune. « *Un jour j'ai dit à mon galeriste: "Je veux tirer à l'arc sans laisser la flèche partir." C'est ce que j'ai voulu montrer avec mon film Deeparture, aujourd'hui dans la collection du MoMA à New York.* »

**2011.** Il est lauréat du prix Marcel Duchamp, une compétition d'autant plus éprouvante que cette édition avait fait l'objet d'un documentaire télévisé, dans lequel tous les impétrants étaient suivis durant l'année précédant la remise du prix: « *Un autre champ de bataille. Pour célébrer ce prix, qui donnait lieu à une exposition au Centre Pompidou, j'ai décidé de faire un film inédit, Sic Transit Gloria Mundi, une mèche de dynamite passe à travers les mains de mendiants.* »

**2013.** Pour la Fiac, il aimerait changer la face du journal *Le Monde*. « *On vit dans des mondes multiples, fractionnés, parallèles. "Dream come true!": mon rêve, depuis 2005, c'est de pouvoir faire vivre pendant un jour ce manifeste. Et sur le logo de la "une" du Monde, ajouter délicatement au feutre les « S » pour marquer cette pluralité, ces possibles.* » Un rêve impossible ? *Ha. B.*

FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN,  
DU 24 AU 27 OCTOBRE, À PARIS. WWW.FIAC.COM

**1999.** Il arrive à Nantes, en auto-stop, pour étudier à l'école des Beaux-Arts: « *J'ai décidé de partir de Roumanie à cause de Courbet. J'avais "osé" refaire L'Origine du monde en photographie, avec ma copine de l'époque. Trop porno, ont rétorqué les profs. Je répondais pourtant strictement à leur demande: avoir un dialogue avec une œuvre de l'histoire de l'art.* » En France, il est très rapidement repéré, notamment par la galerie Yvon Lambert, qui l'expose dès 2002 à Paris, puis dans sa succursale à New York.

**2005.** Première exposition à New York. Il débarque « *dans le pays du "It's all about money" avec trois pièces phares de [sa] carrière* ». L'une est intitulée *The Second Step*, et nous entraîne de sa Terre chérie à la Lune, en reproduisant la trace laissée par Neil Armstrong lorsqu'il fit son petit pas pour lui, grand pour l'humanité. Une autre, *Diamond Corn*, est un très précieux épi de maïs. La troisième, une vidéo nommée *Deeparture*, don-